

Vite lu

Accord chez Neuberg

LUXEMBOURG La petite centaine de salariés de la quincaillerie Neuberg SA bénéficie notamment d'une augmentation de la prime de présence mensuelle et de la contribution au repas, grâce à la prolongation de la convention collective jusqu'au 30 juin 2025.

Réseaux mobiles sûrs

LUXEMBOURG Chaque opérateur de réseau de télécommunication a mis en place des dispositifs afin de contrer des pannes d'électricité sur son réseau mobile, a déclaré hier le ministre des Communications, Xavier Bettel. L'impact d'une telle panne resterait donc limité.



Et si la future prix Nobel de la paix était à Luxembourg?

LUXEMBOURG En exil au Grand-Duché depuis sept ans, l'activiste Marguerite Barankitse a son destin étroitement lié au pays.

En octobre 1993, quand éclate la guerre civile au Burundi, avec au centre un conflit ethnique entre les Hutus et les Tutsis, Marguerite Barankitse assiste impuissante au massacre de 72 personnes cachées avec elle dans une église. Elle convainc les assaillants d'épargner 25 enfants, issus de plusieurs ethnies, qu'elle prend sous son aile, avant de fonder la Maison Shalom.

Un centre qui accueille et aide les orphelins de la guerre et du sida à se réinsérer. Son destin se lie avec le Luxembourg en 1997. En voyage à Lourdes, elle est reconnue et abordée par une pèlerine luxembourgeoise. «Elle m'a demandé de venir au Luxembourg et elle m'a présenté la fondation Briddlerlech

Deelen, aujourd'hui Parage.lu», se souvient-elle.

«L'humanité que j'ai trouvée au Luxembourg me touche. C'est devenu ma seconde patrie», ajoute-t-elle. En 2015, elle est accusée par le régime burundais de complicité lors du coup d'État manqué. La Grande-Duchesse Maria Teresa, qu'elle a rencontrée auparavant, organise alors son exfiltration in extremis avec l'aide de l'ambassadeur belge. «La Grande-Duchesse m'a sauvé la vie», se remémore-t-elle. Distinguée dans le monde entier pour son combat, sa fondation fête bientôt son trentième anniversaire. Et si la future prix Nobel de la paix était au Luxembourg?

YANNIS BOUARABA



Marguerite Barankitse a dédié sa vie à la cause humanitaire.

Un P+R verra le jour à proximité du lycée agricole

GILSDORF Il est prévu de construire au lieu-dit «Bloen Eck» un Park&Ride pour les élèves du Lycée technique agricole de Gilsdorf qui s'y ren-

dent en voiture, a annoncé le ministre de la Mobilité. En effet, le parking actuel, improvisé le long de la N14, oblige les piétons à emprunter l'accotement

de la route, en l'absence de trottoir. Et là où il n'y a pas d'accotement, ils doivent marcher sur la chaussée à contresens de la circulation.

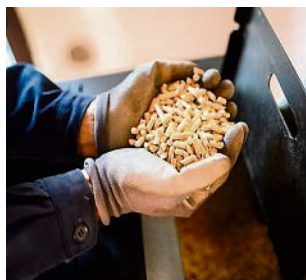
Des placements pas assez verts

LUXEMBOURG Les produits verts proposés par les banques du Grand-Duché «ne le sont pas vraiment», tandis que le personnel des établissements «manque de formation dans le domaine», déplore Green-

peace Luxembourg. L'ONG a réalisé une enquête à l'aide de clients mystères. Des produits proposés seraient «incompatibles avec les accords de Paris». Greenpeace appelle à une réorientation des capitaux.

310 aides pour les chaudières à pellets

LUXEMBOURG Selon des données livrées par Joëlle Welfring, ministre de l'Environnement, 397 aides de l'État à l'installation de chaudières à bois ont



La production nationale de pellets est de 80 000 tonnes.

été accordées (sur 605 demandes) entre le 1^{er} avril 2020 et le 18 octobre 2022. Parmi elles, 310 concernaient des chaudières à pellets. Par ailleurs, seize aides ont été accordées dans le cadre du programme «Neistart Lëtzebuerg». La production nationale de pellets a été de 123 191 m³ (environ 80 000 tonnes) en 2021, dont 47 258 m³ (30 718 tonnes) ont été exportés. À elle seule, la société Kiowatt SA à Bissen/Roost en produit 75 000 tonnes, dont environ 60 000 sont utilisées au Luxembourg.

Petit-déjeuner qui change les habitudes



LUXEMBOURG La campagne Moieskaffi Fairtrade a fait étape hier au Lycée privé Emile Metz (LPEM) à Luxembourg. Les élèves des classes inférieures se sont vu offrir un petit-déjeuner gratuit avec des produits issus de la production équitable, locale et biologique. Ce projet s'inscrit dans la démarche du lycée de sensibiliser ses élèves à l'alimentation durable. «Avant même la crise sanitaire, nous remarquons que nos élèves avaient tendance à consommer des produits peu sains. Nous voulions contre-carrer cela dans la vie scolaire», a réagi Pascal Thill, directeur du LPEM. -PHOTO: LPEM